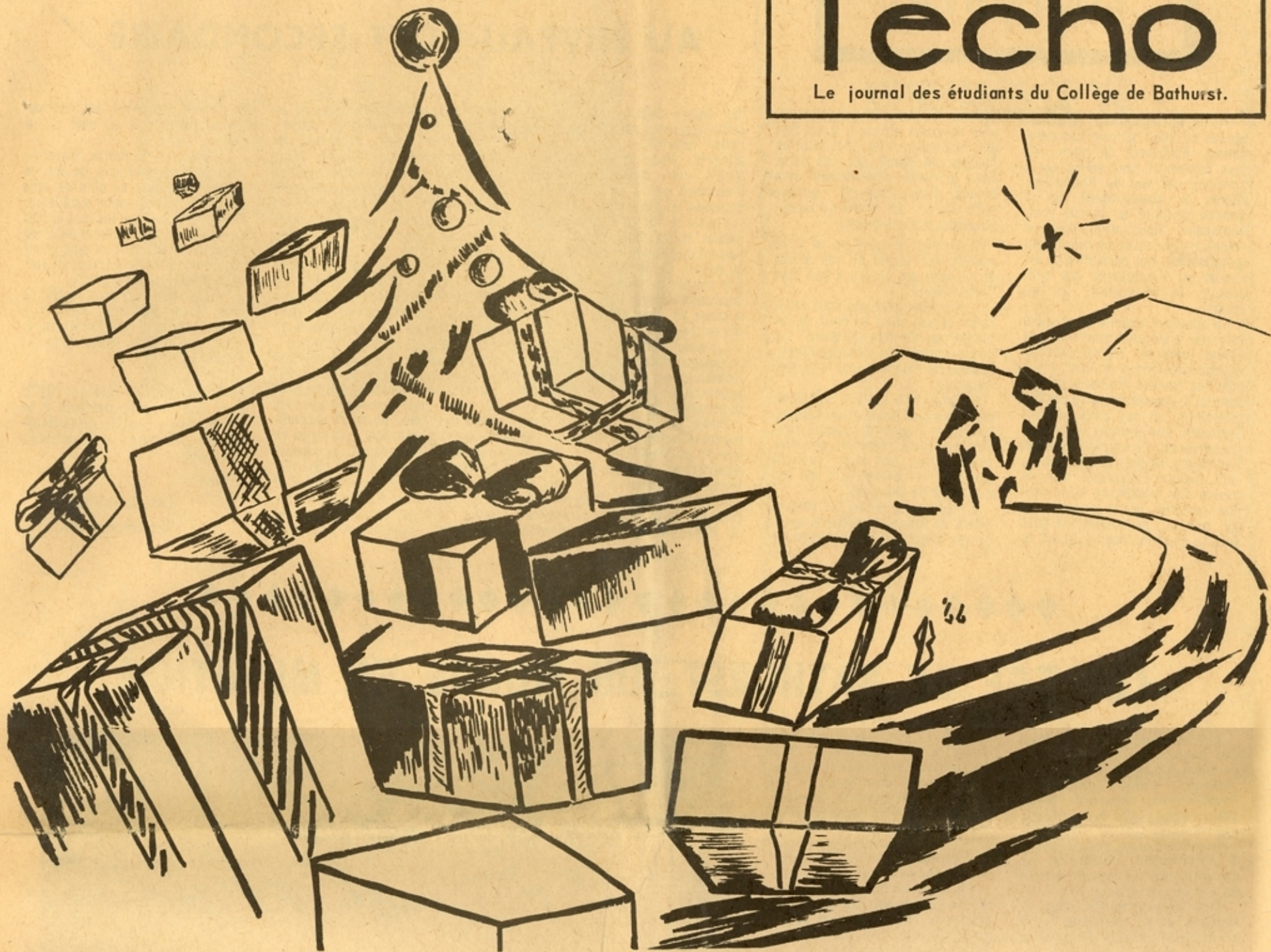




# l'écho

Le journal des étudiants du Collège de Bathurst.



## NOEL IRRESISTIBLE....

"Nos dindes et nos poulets sont en spécial aujourd'hui, ne manquez pas d'en acheter... Il faut festoyer... c'est Noël!"

"Achetez le nouveau jouet-mitraillette dernier cri..."  
"Notre club sera ouvert jusqu'à 5 hres du matin la nuit de Noël... Venez danser, rire... de nouveaux "strip-tease" à l'affiche... les plus belles beautés de Paris seront à vous... Ne manquez pas de venir vous amuser..."

Qu'est devenue la nuit de Noël: "douce nuit, sainte nuit"? Il y a bien les crèches que l'on trouve partout mais le "petit enfant Jésus" est si candide, si gentil... Il n'est pas gênant... Il risque de n'engager à rien... Il ne nuit pas à la fête mondaine.

NOEL est-il tellement défiguré? A-t-on perdu à ce point le sens de Noël? C'est ce qui fut demandé un bon soir, entre deux danses, à des étudiants et étudiantes de notre campus.

De prime abord, Noël évoque pour eux "un temps joyeux", "le temps des rêves", "la joie de revoir les parents et amis", "un temps de fraîcheur où tout est pardonné, oublié", "une renaissance", "Noël c'est beau... ça ne s'explique pas", "un temps où on vit la fraternité", "quelque chose d'ancien mais toujours nouveau", "Noël me fait penser à la messe de minuit, aux cadeaux, à la joie des enfants devant l'arbre de Noël", "Noël me rappelle mon enfance"...

Et à une table voisine, ces réflexions d'une étudiante: "Pour moi, c'est un temps plus mélancolique parce qu'à Noël on voudrait vivre avec tous ceux qu'on aime... or c'est impossible. A Noël, tout est sensé être plein or il y a toujours des vides... on ressent davantage l'insatisfaction..." Deux autres étudiants avouent ressentir l'ennui à Noël...

Un peu essoufflé de son dernier "twist", un étudiant me dit: "Noël, pour moi, c'est la venue du Christ sur terre. Quelqu'un est venu... Il vient... Il a fait quelque chose pour nous... Il est Sauveur... Il est pauvre aussi... Noël me rappelle que le pauvre aussi à sa place, qu'il a un rôle à jouer..."

Ses derniers mots se perdent dans les cris de l'orchestre... peu à peu on réussit à reprendre le fil de la conversation qui devient plus sérieuse... Ainsi, dans une forte proportion, les étudiants trouvent que Noël offre un nouveau visage depuis quelques années. "Il y a toujours le traditionnel réveillon, le pâté chez ma tante Unetelle, les tourtières chez grand-mère, la visite chez tel oncle où "ça gigue" beaucoup. Tout ça maintenant assaisonné de yéyé par les jeunes "mais" Noël est beaucoup trop commercialisé", "on pense plus à la naissance du Christ, on ne pense qu'aux cadeaux", "les magasins commencent deux mois à l'avance à exploiter les gens"; une étudiante trouve ridicule les "arbres de Noël artificiels"; un étudiant ajoute "on pense trop à fêter... on a perdu le sens religieux de Noël... c'est un Noël à "gogo" trop souvent..." "Noël est devenu

comme un "Mardi-gras" et "c'est dommage" d'ajouter un autre...

Toutefois, certains s'interrogent et cherchent les traces de Dieu à travers l'exploitation commerciale, les rires et les cris des clochards, à travers ce nouveau visage de Noël. Une étudiante pense tout haut: "Si les hommes n'avaient pas Noël, ils créeraient sans doute autre chose... Ils ont besoin d'un jour où tout est pardonné... un jour qui est comme un grand dimanche... Les fêtes mondaines ne sont pas nécessairement antichrétiennes... le Christ s'est réjoui... Le père Noël ne subsisterait pas si le petit Jésus n'était pas en arrière... Noël sans le Christ n'existerait pas." Et un étudiant de continuer: "Par la fraternité de Noël, plusieurs rejoignent un peu Dieu... Ils trouvent: un goût de soleil... Toutes les joies "matérielles" de Noël risquent de mener à quelque chose de plus loin, de plus profond..."

Puisqu'il est question de sens plus profond, la conversation glisse sur la possibilité de célébrer Noël sans référence au Christ.

Les premiers réflexes sont partagés mais la majorité répond "non". "Même si on essaie de l'oublier, ce n'est pas possible". "Un Noël sans messe de minuit, ce n'est pas Noël", "non, ce serait fou", "les clochès, les crèches, les chants invitent à y penser..."

Ensuite, on sent le besoin de nuancer: "tout dépend de l'éducation reçue", "tout dépend de l'atmosphère familiale, du milieu social!"

A la fin, on reste pensif... On craint de répondre... On réalise qu'il y a du mystère, "un grand mystère" mais peut-être n'est-il pas suffisamment saisi... On perçoit qu'il faudrait longuement y réfléchir... et cela demande un effort, un dépouillement... un regard neuf... "Dites, si c'était vrai..."

Et en marchant dans la nuit, la tête pleine des témoignages recueillis, je prie pour mes frères, pour moi aussi, pour que le 25 prochain, nous ne vivions pas "en étrangers" ce qui s'insère au coeur de nos vies:

"Pour nous les hommes et pour notre salut, il s'est fait chair..."  
"Un enfant nous est né..."

Un fils nous est donné... (Is. 9:5)

"Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière."  
(Is. 9:1)

"Je suis la lumière du monde ...-Le Christ (Jn 8:12)

Pierre Allard, ptre euliste.

# EDITORIAL

## GRATUITE SCOLAIRE AU NIVEAU POST-SECONDAIRE

Il s'est fait au cours des dernières années un éveil au sein des organisations étudiantes du pays et plus récemment chez celles de la province, en vue de l'obtention, auprès du gouvernement, de la gratuité scolaire au niveau post-secondaire. Nous voici donc en présence d'une situation qui ne peut qu'intéresser tout étudiant d'un tel niveau vu l'importance que peut prendre le financement de ses études.

La situation actuelle n'est guère favorable à qui veut poursuivre ses études mais ne dispose pas de moyens financiers à cet effet. Il y a bien les bourses d'études offertes soit par le gouvernement ou par des particuliers et les prêts pouvant également être obtenus auprès du gouvernement. Puisque les premières sont assez limitées et que seul un petit nombre d'étudiants sont en mesure d'en bénéficier, il ne peut être question de la masse chez qui, pourtant, le problème se pose avec le plus d'intensité. Quand au

système de prêts, il est un moyen plus ou moins efficace. Il est très peu encourageant en effet, pour un étudiant de savoir que son début dans le monde professionnel sera alourdi d'une dette de quelque mille dollars. Et comme le faisait remarquer Eldon Johnson:

"Un système où celui qui en a les moyens est assuré de son avenir et où celui qui ne les a pas, doit l'hypothéquer".

L'éducation peut-elle nous apparaître comme étant un droit, en se basant sur de tels systèmes? On dirait plutôt qu'elle est un privilège, grandement déterminé par le facteur financier!

Qu'un nouveau système soit étudié et mis sur pied par le gouvernement, permettant la gratuité scolaire désirée, cela peut présenter certaines répercussions tant chez l'individu que chez la société qu'il est bon d'analyser de plus près.

L'étudiant, le jeune, qui se sent libéré, du moins en partie, au point de vue monétaire peut entreprendre

des études supérieures avec une certaine aisance car ses préoccupations financières s'en trouvent allégées. Que de jeunes, ayant toutes les capacités voulues, n'accèdent pas à de telles études à cause d'un problème monétaire! Il y a aussi le fait qu'ils y perdent le salaire qu'ils toucheraient en se lançant tout de suite dans le monde du travail. Car il faut bien admettre que nombre de jeunes n'entreprendent pas d'études post-secondaires à cause de l'instabilité financière qui en résulte.

La gratuité scolaire pourrait donc en quelque sorte alléger la situation financière de l'étudiant et rendre accessible à un plus grand nombre de personnes, les études supérieures.

Puisqu'un tel niveau d'étude permet un accès plus facile dans le monde professionnel, ce niveau apportera en conséquence une meilleure rémunération à celui qui le possède. Et même si l'argent n'apporte pas le bonheur, il permet tout de même un plus grande aisance

dans la société. L'éducation ne se mesure pas seulement en valeurs économiques mais également en valeurs humaines. Un peuple ayant la possibilité et la facilité d'accéder à une éducation supérieure présente une mentalité qui se dégage de plus en plus de ses problèmes primaires et qui se tourne vers l'Homme avec plus de facilité.

Une société ne peut que retirer des avantages d'un tel système car nécessairement l'économie du pays ainsi que sa productivité s'en trouvent rehaussées. Accorder la gratuité scolaire, c'est de la part du gouvernement, placer des investissements qui plus tard ne pourront que rapporter! Le champ d'action d'un étudiant du niveau post-secondaire est plus vaste que celui qui s'est contenté d'une spécialisation à la suite de ses études secondaires. Le premier peut entreprendre une étude supérieure spécialisée qui lui permettra de mettre davantage à profit ses capacités. Voici qui assure un meilleur rendement économique et peut

facilement enchaîner un meilleur niveau de culture au sein de la nation.

Le Nouveau-Brunswick, comme le reste du pays d'ailleurs, se doit de posséder de plus en plus de gens ayant une spécialisation supérieure. Pour cela il faut que les institutions de niveau post-secondaire puissent ouvrir leurs portes à un plus grand nombre possible de citoyens et ceci avec l'aide gouvernementale.

Puisque tout ceci nous touche de près, nous, étudiants, sachons y prêter l'oreille et faire ce qui est en notre possible pour rendre ce projet réalité.

1) Eldon Johnson cité par l'UCE dans son mémoire présenté à la Commission d'Enquête sur le financement de l'enseignement supérieur, avril 1965.

2) Idem.

Ghislaine Lanteigne,  
Rédactrice-en-chef.

## COLLEGE DE BATHURST : UN MONDE EN MUTATION

L'évolution de la technique qui impose à l'industrie et à la main d'oeuvre des réajustements sans précédents éveille notre attention. Nous sommes tous bien conscients, par contre nous sommes peut-être moins sensibilisés à l'évolution culturelle et sociale qui, en grande partie en est la résultante.

Les changements sont si rapides et si radicaux qu'il n'est plus possible de prévoir ce que sera la société de demain. Une chose est quand même certaine c'est qu'elle sera différente de la nôtre. On peut en découvrir des traits dans la société actuelle, mais ils sont à peine perceptibles.

Si l'industrie doit suivre l'évolution de la technique, à plus forte raison les institutions d'éducation de leur côté doivent s'adapter à l'évolution culturelle et sociale, car il s'agit ici d'une urgence fondamentale.

### UN COLLEGE

Le sort des institutions qui ne changent pas dans un monde en constante mutation est fort bien connu. Elles doivent donc s'adapter, répondre aux besoins véritables, dialoguer avec les hommes dans un langage qu'ils comprennent, si elles veulent continuer d'apporter leur contribution. Et il ne faudrait pas croire qu'il suffit pour cela de s'adapter une fois pour toutes, il faut continuellement se renouveler, car la société évolue sans cesse.

En face d'un monde changeant, les institutions d'é-

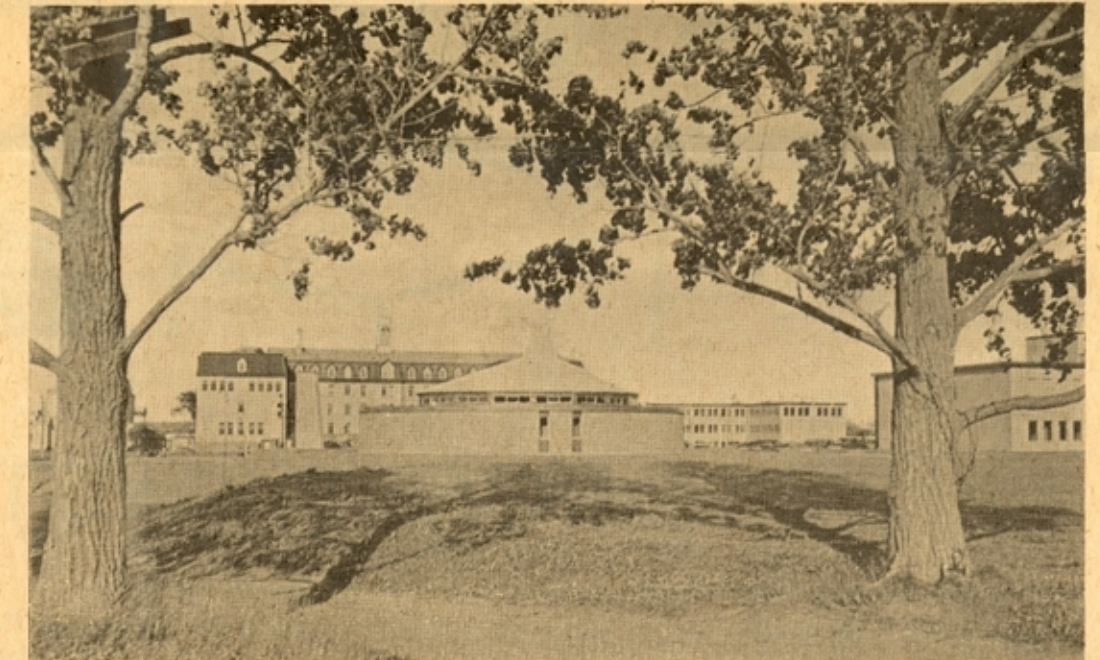
ducation ont un problème difficile à résoudre. S'il suffisait de regarder le passé pour former des hommes ce serait relativement facile, mais former des hommes pour un présent en plein devenir et surtout pour un avenir qui se dessine à peine, la tâche est beaucoup plus difficile.

On ne peut plus se contenter de prolonger les formules du passé, on risquerait alors de perpétuer une conception démodée et sans prise sur la réalité. Il ne s'agit pas non plus de modifier les structures accessoires d'un ensemble ou d'un système que l'on veut garder intact. L'époque du système rigide, des formules stéréotypées est révolue. L'homme du système qui mécanise sa journée et sa vie n'a pas cette souplesse d'adaptation qu'il faut pour vivre avec les hommes d'aujourd'hui et surtout avec ceux de demain.

### LE QUANTITATIF ET LE QUALITATIF-

En face d'une telle situation le collège ne peut pas se borner à meubler l'esprit de connaissances, mais il doit surtout former des hommes capables de s'adapter aux changements et cela avec une facilité qui s'éloigne considérablement de celle dont nos ancêtres pouvaient avoir besoin.

L'adaptabilité n'est pas la maîtrise d'une quantité toujours plus grande de connaissances, elle est la capacité d'apprendre, de comprendre, de choisir, de créer, de se plier à de nou-



velles exigences et de vivre en homme clairvoyant dans un monde qui change vite.

Il faut donc apprendre à l'étudiant l'art de penser, de dialoguer, de négocier, de réfléchir, de raisonner, de choisir par lui-même, de décider par lui-même, de demander conseil et par dessus tout d'aimer ce qui est beau et vrai.

### LE COLLEGE de BATHURST

Le Collège de Bathurst a tenté de répondre de son mieux à ces impératifs. Dès 1960, il a transformé de fond en comble sa conception du cours du B.A. La conception

de l'ancien cours classique fut abandonnée sans regret.

Graduellement sa conception de l'éducation a évolué vers une prise de conscience plus grande de la part que l'étudiant doit fournir dans l'oeuvre de sa formation et dans l'apprentissage de sa liberté.

S'engager dans cette voie signifiait la suppression des barrières inutiles et le maintien de celles qui étaient jugées indispensables. Il fallait faire un choix, nous étions les premiers responsables et nous devions décider. Ce que nous avons fait nous croyons encore qu'il

fallait le faire.

Nous avons aussi voulu faire de notre collège un collège pour jeunes gens et jeunes filles. N'étions-nous pas au service de la région? Ne fallait-il pas que tous les jeunes, jeunes gens et jeunes filles puissent bénéficier du collège? D'ailleurs le jeune homme ne se trouve-t-il pas toujours en présence de la jeune fille dans les écoles publiques, dans le monde et à l'Université? Pourquoi cette absence de la jeune fille entre l'école secondaire et l'Université?

(suite page 3)

# l'écho

JOURNAL  
DES ETUDIANTS

Directeur: Robert Awad (2e col.) Rédactrice-en-chef: Ghislaine Lanteigne (1ère col.) Adjoint: Roger Lanteigne (2e col.) Directeur Section Affaires Étudiantes: Jacques Audet (3e col.) Adjoint: Bernard McLaughlin (2e col.) Directeur Section Politique et Economie: Delphis Rousselle (2e col.) Adjoint: Norbert Robichaud (2e col.) Directeur Section Sports: Maurice Ferguson (3e col.) Adjoint: Roger Arsenault (2e col.) Directeur Section Arts et Lettres: Laurie LeBreton (4e col.) Adjoint: Jean-Pierre Lanteigne (4e col.) Lettreur-en-page: Jacques Sénéchal (3e col.) Adjointe: Georgine Haché (3e col.) Gérant: Charles Picot (3e col.) Secrétaire: Thérèse Ferguson (4e col.) Photographe: Léon Haché (1ère col.) Conseiller: Lucien Audet, c.j.m.



## COLLEGE...(suite)

Mais que la jeune fille soit là ne suffit pas. Elle doit apporter quelque chose. Sa présence est en effet un message, celui de la femme. Elle continue cette présence que le jeune homme a toujours connue et l'habitude à la côtoyer de façon de plus en plus réaliste et elle-même d'ailleurs apprend à juger le jeune homme de façon beaucoup plus objective.

### UNE COMMUNAUTE

Donner à l'étudiant une part plus grande dans l'oeuvre de sa formation et dans l'apprentissage de sa liberté, lui apprendre à aimer, à penser, à dialoguer, à choisir, à décider, à s'adapter; donner à l'étudiant ce qu'il mérite, ce qu'il attend et ce qu'il lui faut, exige de la part de tous un esprit d'équipe et non seulement des structures. Il faut pour cela un climat de confiance mutuelle chez les éducateurs et entre éducateurs et étudiants.

Ensemble, éducateurs et étudiants, nous avons conçu une communauté où chacun aurait sa contribution à apporter, où chacun pourrait dire son mot et donner son coup d'épaule dans l'accomplissement d'une oeuvre qui au point de départ nous tenait à coeur.

Tous les professeurs peuvent participer aux décisions qui concernent la vie collégiale, il en est de même des étudiants.

Nous ne croyons pas que la formule actuelle soit parfaite, mais nous voulons qu'elle ait la souplesse nécessaire pour subir les adaptations qui s'imposeront graduellement.

Ce n'est donc pas là une oeuvre définitive, c'est plutôt une oeuvre qui s'accomplit tous les jours.

### LE PETIT COLLEGE-

Le petit collège a ses avantages et ses inconvénients. Nous avons voulu profiter des avantages et en éliminer les inconvénients.

Parmi les avantages que possède le petit collège il en est un qui revêt une importance capitale en éducation: le contact plus personnel entre l'éducateur et l'étudiant, ce dernier vit encore dans un milieu à sa mesure.

Les inconvénients du petit collège nous avons voulu les faire disparaître. Le Collège de Bathurst n'a pas hésité à se former une équipe de professeurs les plus compétents pour répondre à ses besoins. Il a voulu aussi offrir tous les avantages d'un grand collège et cela en

qualité: gymnase moderne, théâtre, bibliothèque spacieuse où rien n'a été épargné pour assurer à l'étudiant le confort et le silence, une chapelle conçue pour une communauté étudiante et d'une architecture des plus jeune et des plus moderne.

### DEMAIN OU APRES-DEMAIN

Nos regards sur demain sont à la fois remplis de rêves et de risques mesurés.

Parmi les projets les plus immédiats, il faut mentionner celui d'un campus étudiant 'polyvalent', un centre éducatif qui permettrait de grouper et de coordonner pour un plus grand rendement, les divers secteurs de l'éducation: le secteur universitaire, le secteur secondaire, le secteur technique, l'éducation des adultes, y compris les techniques modernes de diffusion et en particulier la télévision éducative.

Le Collège de Bathurst est disposé à offrir ses services et ses terrains pour la création d'un tel 'campus polyvalent' où l'on verrait incorporés au campus universitaire, une école secondaire régionale, un centre d'éducation des adultes, un institut pour travailleurs d'hôpitaux, une école technique et un poste de télévision éducative.

Il faudra aussi penser à réévaluer la méthode classique du professeur donnant un cours devant des étudiants qui écoutent et envisager peut-être la méthode du travail en équipe où le professeur intervient de façon moins homogène.

Il faudra étudier les méthodes d'emploi des moyens audio-visuels et surtout de la de la télévision éducative.

Il faudra penser à construire des résidences, un édifice des arts, un édifice des sciences, des locaux pour l'administration, une cafétéria, un auditorium, une patinoire intérieure, une piscine.

Il faudra surtout être constamment aux aguets pour ne jamais prendre de retard sur les autres institutions sociales, qui ensemble avec l'institution éducative, forment cette société qui est la nôtre et que nous devons toujours animer du message que le Christ veut apporter, dans un langage qu'ils comprennent, aux hommes de tous les temps.

L. Lanteigne, eudiste,  
Recteur.

# LA CHINE: PUISSANCE MONDIALE?



LONDON DAILY EXPRESS

Avant le XIXe siècle, la Chine fut considérée comme étant une civilisation ou une puissance distincte de l'Europe. A l'encontre des autres pays afro-asiatiques, la Chine ne fut jamais colonisée ou gouvernée par un pays européen.

Au milieu du XIXe siècle, la Chine est affaiblie, abattue par la famine. Les Européens y voient l'occasion d'envahir les marchés chinois assez aisément. La guerre des Boxers et la guerre du Japon contre la Russie affaiblissent toujours la Chine. C'est alors qu'une réforme gouvernementale et une plus grande accessibilité à la culture occidentale s'impose. En 1911-1912, la chute de la dynastie Manchu est suivie de la création d'une république qui cependant fait faillite peu de temps après. La révolution bolchévique qui suit laisse entrevoir une lueur d'espoir pour le peuple chinois.

Les Communistes font partie de la caste gouvernementale jusqu'au moment où Tchang Kaï-chek les met à la porte en 1927. Mao se forme alors un mouvement révolutionnaire chez le peuple et patiente jusqu'à la fin de la guerre en 1945. Il aura tôt fait de conquérir le pays et en 1949, la présence des Nationalistes ne se fait sentir que dans les villes. Ceux-ci déménagent alors à l'île de Taïwan avec un million et demi de troupes. Formose compte cependant aujourd'hui plus de dix millions et demi d'habitants, car de plus en plus les Chinois s'y sont exilés.

L'histoire des Chinois avec l'assemblée générale des Nations-Unies, débute vers cette époque. Les Russes veulent la Chine à l'assemblée et voir Tchang Kaï-chek expulsé de Formose; la proposition russe est refusée. La guerre de Corée, où la Chine soutient le Nord coréen contre le Sud qui se trouve dans l'orbite américaine et défendue par les militaires des Nations-Unies, est une cause qui tiendra la Chine hors de l'organisation pour quelques années encore vu la puissance des Etats-Unis au sein de celle-ci.

De 1951 à nos jours, au moins une douzaine de tentatives infructueuses furent faites pour permettre à la Chine d'occuper un siège à l'O.N.U. Le seul gain est la diminution du pourcentage de voix contre, en raison du plus grand nombre de pays asiatiques et africains qui vinrent s'ajouter à l'assemblée générale.

La position canadienne face à un tel problème est délicate. Lorsque la France a reconnu le gouvernement chinois, le Canada s'est posé la question à savoir s'il ne devait pas en faire autant. La Chine, elle-même, aurait pu y voir un changement dans la politique canado-américaine puisqu'elle considère le Canada comme étant un satellite des Etats-Unis. En 1949, l'occasion s'était merveilleusement prêtée pour un tel geste lorsque l'Angleterre reconnut le gouvernement de Pékin.

Monsieur Pearson réalise l'ampleur du problème qui restera irrésolu tant que la Chine sera tenue hors des conseils internationaux. La Chine prend conscience de son rôle dans le monde; personne ne peut rien à ce phénomène qui aurait dû se produire avant aujourd'hui. M. Martin déclarait devant l'assemblée générale, à l'occasion de son ouverture, que toutes les nations ont droit à leur place aux Nations-Unies. La participation des nations les plus peuplées comme la Chine continentale est nécessaire au bon fonctionnement de l'organisme mondial. La récente proposition en faveur de l'admission des deux Chines à l'O.N.U. par le Canada montre l'intérêt du pays dans les affaires internationales.

La Chine est un monde en elle-même. Sa population est presque le quart de la population mondiale; le secrétariat d'Etat américain estime que la population chinoise peut se chiffrer aux environs de 994,493,000 âmes. Quoi qu'on en dise, la Chine attire toute notre attention tant au point de vue économique que puissance mondiale. Les exportations canadiennes vers la Chine pour le premier semestre cette année ont connu une importante augmentation sur l'an dernier. Vu la situation diplomatique entre les deux pays, la Chine n'achète que ce dont elle a besoin, pas plus.

Ces derniers temps, la Chine se voit transformée de l'intérieur. Les Gardes Rouges sont en train de tout détruire de ce qu'il y a de la vieille Chine et imposent le culte de Mao. Cette brusque évolution s'étend aux domaines les plus variés: les arts, la littérature, la façon de se vêtir et quoi d'autre encore. Une fois la conquête de la Chine accomplie, le gouvernement chinois se portera à conquête du monde.

Eloi DeGrâce,  
2e collégiale.

<p><b>CONNOLLY CONSTRUCTION LTEE</b></p> <p>Contractors - Contracteurs</p> <p>Engineers - Ingénieurs</p> <p>195, rue Main</p> <p>Bathurst, N.B. -</p> <p>Tél: 546-4401</p>	<p><b>EDDY HARDWARE</b></p> <p>The North Shore's Most Modern Hardware Store</p> <p>Housewares - Electrical Appliances - Paints - Sporting Goods - Plumbing and Heating</p> <p>Phone 546-6631 BATHURST, N.B.</p> <p>Main &amp; King Streets</p>	<p><b>W.J. KENT &amp; CO. Limited.</b></p> <p>Le plus grand magasin de la Côte-Nord</p> <p>Notre but: VOUS PLAIRE</p> <p>150, rue Main,</p> <p>Bathurst, N.B.</p> <p>TEL: 546-3371.</p>	<p><b>LOUNSBURYS STORES BRANCH</b></p> <p>Vêtements pour hommes &amp; dames</p> <p>Chauffage et plomberie</p> <p>Ameublements &amp; Appareils élec.</p> <p>275 avenue King</p> <p>Bathurst, N.B.</p> <p>Tél: 546-4445</p>	<p><b>LOUNSBURYS MOTOR BRANCH</b></p> <p>Vente et Service</p> <p><b>GENERAL MOTORS</b></p> <p>Chevrolet, Oldsmobile et Corvair</p> <p>Autos usagées O.K.</p> <p>"We service everything we sell"</p> <p>285, Avenue King.</p> <p>Bathurst, N.-B.</p>
--	--	---	---	---

Les habitants du continent américain, surtout ceux des Etats-Unis, se proclament le chemin de la liberté pour le monde. Pourtant ce sont les suites des moyens peu honnêtes de ces capitalistes si aujourd'hui une puissante armée se bat dans un pays situé de l'autre côté du monde. Lorsqu'ils ont vu que leurs intérêts n'étaient plus servis, que le peuple voulait se libérer du joug économique américain, ils forcèrent la guerre. Ont-ils le droit de défendre des investissements au nom de la liberté? Le Vietnam n'est pourtant pas territoire national américain et puisque le peuple veut s'occuper de ses propres ressources les Américains n'ont pas le droit d'intervenir contre une population majoritaire.

La population américaine veut-elle ce jeu des capitalistes? Plusieurs sont gardés dans l'ignorance et la confusion pendant que d'autres préfèrent ignorer le véritable objectif de la politique américaine. Par contre une majorité est consciente du problème. On peut estimer les derniers sondages au sujet de la popularité du président Johnson; sondages qui démontrent une baisse de popularité. La cause de cette situation est sans nul doute la guerre au Vietnam. Heu-

# LES BARBARES



'' Photo Paris-Match''

## DU XX<sup>e</sup> SIECLE

reusement, un grand nombre d'électeurs se rendent compte que cette guerre est l'une des plus cruelles et des plus destructives. On ne peut justifier une guerre où des massacres se font chaque jour; une guerre dans laquelle les hôpitaux, les sites économiques importants sont l'objet de bombardements et d'attaques de tous genres. Un peuple innocent, un peuple sans haine se fait détruire. Pourquoi? Cela ne s'explique pas. Il n'est pas normal de se faire fusiller, bombarder, emprisonner au nom d'une soi-disant liberté qui en réalité est plus en vue d'obtenir la sauvegarde d'investissements économiques que de droits humains.

Les sources d'information provenant du Vietnam sont minutieusement filtrées. Le peuple américain ne sait pas toutes les barbaries qui se passent à huit mille milles de la frontière. Combien de ces jeunes américains, étudiants d'université, doivent abandonner leurs études pour une cause désespérée? Quelque trois cents millions d'hommes doivent s'exiler pour défendre une soi-disant liberté...

Gérard Finn,  
2e collégiale.

### DEUX PROBLEMES SOCIAUX:

#### LA GUERRE ET LA FAIM

Présentement l'univers est préoccupé par les problèmes du rétablissement de la paix mondiale et de l'apaisement de la faim dans les pays sous-développés. Comment ces problèmes se font-ils sentir dans le monde? La solution de ceux-ci n'est pas facile; comment y trouver la vraie? Cette interrogation s'impose, car la situation vietnamienne devient de plus en plus critique et la faim se fait de plus en plus sentir.

Depuis un quart de siècle environ, le Vietnam n'a pas connu une paix véritable; ce peuple vit dans l'effroi d'une guerre inhumaine. Nous ne pouvons pas nous imaginer la souffrance morale et la misère humaine de ces gens éprouvés par la guerre. Avons-nous déjà songé ce que vaut une vie... pour une mère qui a perdu ses enfants, ou dont les enfants sont blessés par les hostilités de la guerre; avons-nous songé aussi ce que vaut une vie... pour une épouse dont le mari est mort sur le champ de bataille? Quelles souffrances endurent ces gens-là.

De jour en jour, la situation du Vietnam s'aggrave et devient inquiétante. L'O.N.U. tenta de vains efforts pour que les pays parviennent à des négociations. Sa Sainteté Paul VI réclame constamment la paix à son tour. L'attente de cette paix est la préoccupation majeure du Souverain Pontife. Il la réclame incessamment dans ses messages et dans l'encyclique "Christi Matri Rosarii" pour montrer à ses frères humains qu'il ne les délaisse pas. Il se montre persévérant pour prouver aux hommes qu'il les aime afin que leurs coeurs s'ouvrent à son appel.

Pendant que des nations sont en guerre pour des raisons politiques, les deux-tiers de la population mondiale souffrent de la faim. Souffrent de ce problème, tous ceux qui n'ont pas la nourriture, le vêtement, le logement, l'éducation et les soins médicaux nécessaires qui permettent à l'homme de mener une vie normale.

Il coûte, aux Etats-Unis, \$15 billions chaque année pour entretenir des troupes au Vietnam. Avons-nous pensé à l'aide qu'on pourrait apporter aux pays sous-développés, avec cette somme, pour améliorer le niveau économique et social de ces peuples? On enverrait non seulement une aide monétaire, mais aussi des jeunes dynamiques qui sont prêts à dépenser leurs énergies pour leurs frères humains - soit comme médecin, professeur, travailleur social - afin de soulager la misère de ces gens. Combien de jeunes pourraient être préparés à une telle tâche avec le coût de cette guerre?...

La solution de ces problèmes est difficile à trouver. Il faudra un effort héroïque de la part de chaque pays afin d'en arriver à une négociation de paix, à une paix juste, fraternelle et libre. Le concile Vatican II déclarait que "pour bâtir la paix, la toute première condition est l'élimination des causes de discorde entre les hommes". Cette paix s'établira lorsque les hommes s'ouvriront les uns aux autres dans la Paix du Christ.

Quand cette fraternité régnera parmi les hommes, ils se soucieront d'aider les pays sous-développés; ils s'oublieront eux-mêmes pour penser à ceux à qui manque le nécessaire vital.

Odilon Turcotte,  
2e collégiale.

### VISAGE DE L'INDE

Qu'est-ce que l'Inde? Actuellement, elle représente 500 millions d'hommes et 200 millions de vaches sacrées, une sous-alimentation, une production faible, autant qu'une des grandes civilisations mondiales. L'Inde d'aujourd'hui est peu changée de celle d'hier; la même charrue préhistorique sert à retourner la terre, l'agriculture demeure dans un état stagnant, appuyée par des instruments précaires qui, en Occident sont relégués au musée. Les boeufs sont encore en vedette devant la charrue et le plus regrettable est que la puissance et l'utilité qu'ils peuvent représenter sont diminuées par la façon de les atteler. Les entrepôts de récolte par leur état déplorable sont une autre faiblesse du peuple indien. En effet, le tiers des denrées entreposées est détruit par les rongeurs et les insectes.

Cependant, ne voir en Inde que cette situation déprimante serait preuve d'une étroitesse d'esprit. L'Inde possède sa classe universitaire qui peut aussi bien être menaçante qu'intellectuelle. Les combats avec la police, les actes de vandalisme, la destruction d'édifices ainsi que toute forme d'insubordination et de révolte ne lui répugnent nullement. Cependant les professeurs d'universités sont mal payés et souvent incompetents, ce qui laisse le niveau intellectuel dans un état déplorable. Mme Gandhi est consciente du problème et prend une attitude conciliante envers les étudiants.

Il est indubitable que l'Inde de 1966 offre un champ d'action pénible pour son dirigeant. Avec tous ces problèmes à résoudre et, le plus urgent celui de la sous-alimentation, il est concevable que cet état puisse créer une perplexité chez le gouvernement. En partant, tout mouvement de la part du parti au pouvoir doit passer à travers le filtre de partisans de droite et de gauche. Le fait est que l'Inde n'est pas une, mais plusieurs nations. Il existe différentes castes qui créent une scission dans la masse. Les Indiens parlent 179 langues et 544 dialectes. Il ne serait donc pas étonnant d'y voir régner la confusion de la Tour de Babel. Cette situation suggère facilement au témoin que gouverner l'Inde doit être une tâche lourde surtout pour établir une certaine cohérence dans cette masse divisée et subdivisée. La seule explication plausible de l'unité nationale de l'Inde est la présence d'un seul premier ministre, d'un seul parlement et d'un seul code de lois. Depuis la prise du pouvoir par Mme Gandhi, sa tâche principale a été de maintenir l'unité dans son parti. La majorité des membres sont conscients de ce manque d'harmonie au sein du parti qui pourra être fatal aux prochaines élections générales.

Pour le moment, le premier ministre est absorbé par ces efforts de planification, le problème de la faim, la disparition du culte des vaches sacrées et l'amélioration de la condition de la vie de l'Indien.

Les pénibles tentatives depuis Nehru ont quand même marqué un progrès. La moyenne de vie a augmenté grâce à un système amélioré de santé publique. Les salaires ont fait de même. Depuis peu, l'emploi de la lampe électrique s'est généralisé, il y a prolifération de collèges et une nouvelle industrie. Le progrès, même s'il est difficile et lent se fait graduellement et pourra atteindre des proportions plus imposantes si l'Inde prend conscience de son potentiel et manifeste de l'initiative.

Delphis Rousselle,  
2e collégiale.

<p><b>TOWER'S JEWELLERY</b> 181, rue Main BATHURST N.-B. TEL: 546-2625</p>	<p><b>DR PHILIPPE CYR</b> CHIRURGIEN-DENTISTE 195, rue Main, apt. 3, TEL: 6-3100 Bathurst N.B.</p>	<p><b>ROLY'S DRY CLEANING</b> Nettoyage à sec 498, Ave King, Bathurst, N.B. Tél: 546-4104.</p>
<p><b>KENT SALES</b> Furniture 211, rue St-Georges Bathurst, N.-B. TEL: 546-2715</p>	<p><b>DANNY'S LTD</b> Restaurant-Motel-Colonial Room- R.R. 11 TEL: (506) 546-6621</p>	<p><b>COFFIN OFFICE SUPPLY LTD.</b> Bathurst, N.-B. Nécessaire de Bureau TEL: 546-6534</p>

# PROPOS D'UN DEMI-CIVILISE

Dans un monde qui devient de plus en plus scientifique, on se demande si un cours comme l'Histoire de l'Art, peut avoir sa raison d'être. Un confrère me demandant pourquoi je suivais ce cours, je lui réponds simplement que c'était pour approfondir ma culture. Il me rétorqua: "S'il fallait que l'on vive pour la culture, le Canada ne serait pas riche!"

Les pays sous-développés envoient des étudiants poursuivre leurs études dans divers pays. Un noir de ma connaissance faisait cette réflexion: "J'ai rencontré de mes compatriotes qui sont allés étudier en France, d'autres en Angleterre; moi je suis venu au Canada. Lorsque je discute avec eux je m'aperçois qu'ils ont acquis une science, comme moi, mais ils ont quelque chose de plus; ils ont acquis une certaine culture".

Evidemment, comparer le Canada, un pays jeune, à ceux d'Europe où a débuté pour ainsi dire notre civilisation, c'est injuste. Dans tous les villages européens, il y a plusieurs plaques commémoratives qui soulignent des événements historiques survenus au cours des âges. De plus, les monuments, tels les cathédrales, les musées, pour ne nommer que ces deux exemples, rappellent aux gens le souvenir des siècles passés. Ici au Nouveau-Brunswick nous avons quelques musées; en ce qui a trait aux lieux historiques, il y a tou-

jours Sam Drysdale et Théo. Frigault, vétérans, qui dans leurs lettres adressées à l'opinion du lecteur de l'Évangéline NOUS RAPPELLENT, SANS CESSER que Jacques Cartier amarché sur l'île de Miscou!

Bloc à part, il faut se demander si nous, "néo-brunswickois", nous intéressons-nous à l'art tant figuratif, c'est-à-dire architecture, sculpture, peinture, qu'à l'art dramatique, soit la danse, le théâtre, la poésie, le chant. L'étudiant noir avait-il raison lorsqu'il disait que nous n'avons pas de culture? — Gabriel et Évangéline sont-ils allégoriques au ballet, à la sculpture, à la poésie, à l'opéra? —

Je crois que le cours d'Histoire de l'Art à sa place dans notre institution. Ce cours se divise en deux semestres: au cours du premier semestre, nous voyons l'Art des civilisations primitives et l'Art antique; dans le second semestre nous étudierons les oeuvres d'art de l'ère chrétienne.

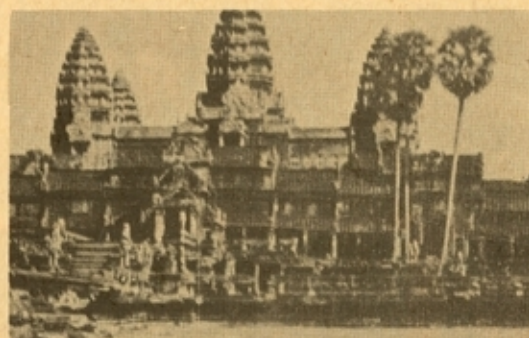
Un vieux proverbe chinois dit qu'une image vaut mille mots. Nous disposons d'aucun manuel proprement dit; cependant notre professeur, Sr. Hilda Lavoie, émet des principes généraux et à l'aide de diapositives et de photographies, nous étudions l'oeuvre en particulier et la comparons avec d'autres. Au point de vue sculpture, il faut se rappeler que l'artiste

étrusque était inspiré uniquement par le sentiment religieux, ce qui explique l'aspect restreint de son oeuvre. Par la suite, le sculpteur grec qui visait aussi à la perfection plastique de l'oeuvre, a atteint un sommet. Parmi ces chefs-d'oeuvre que le monde entier acclame, citons la Vénus de Milo (Louvre), l'Apollon de Belvédère (Vatican). Parmi la Kyrielle des grands maîtres, nous réservons une place de choix à Phydias, celui qui a sculpté les figures qui ornaient jadis le Parthénon.

La seconde partie du cours porte sur l'histoire de l'art mais à partir du 14<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos contemporains. Evidemment, la documentation abonde. Nous allons étudier de très près la Renaissance, l'architecture, la sculpture, la peinture de cette époque qui ont influencé le monde artistique pour les siècles à venir.

En somme, disons que c'est un cours des plus intéressants. J'ouvre cette parenthèse pour vous dire que les élèves ainsi que le professeur ne sont pas des beatniks, avec de grandes barbes et les cheveux longs. Dans le siècle qui court, on a tendance à confondre les termes artistes (personne qui exerce un art libéral, ou qui a le goût des arts) avec un beatnik (pas de définition, ni commentaire).

J. Bernard D'Amour  
3<sup>ème</sup> collégiale.



"Photo National Geographic Magazine"



"Photo National Geographic Magazine"



"Photo National Geographic Magazine"

## OUBLIER

- Oublier
- Qu'une larme
- Paresseuse
- Coule
- Du coin de l'oeil
- Pour sourire
- Du coin des lèvres
- A une vie
- Où s'entassent
- Malheurs et bonheurs.
- Oublier qu'on est passé
- Devant celle qui nous aimait
- Sans jamais
- Nous l'avoir dit
- Ou l'avoir laissé
- Sous-entendre.
- Oublier
- Qu'on s'est souvenu

Georges Langford  
2<sup>ème</sup> collégiale

## O.N.F. - Information

Vous pouvez maintenant emprunter les trois premiers longs métrages français de l'ONF

Les Canadiens savent, depuis plusieurs années, qu'ils peuvent emprunter facilement la plupart des courts métrages de l'Office National du Film, même ceux qui ont été présentés, peu de temps auparavant, à la télévision ou dans une salle de cinéma.

Maintenant, il est aussi possible d'emprunter une copie en 16mm des 3 premiers longs métrages de l'équipe française de l'ONF: Pour la suite du monde, Le Chat dans le sac et Le Festin des morts. Pour obtenir plus de renseignements à ce sujet, communiquez avec le bureau de l'ONF de votre région.

Pour la suite du monde, de Pierre Perrault, Michel Brault et Marcel Carrière, est aujourd'hui considéré, par les critiques de plusieurs pays, comme un des chefs-d'oeuvre du cinéma-vérité. Il a déjà remporté sept prix dans des festivals internationaux, dont quatre premiers prix.

Ce film, qui a toutes les caractéristiques d'une épopée, raconte la prodigieuse aventure de la pêche au marsouin à l'île-aux-Coudres, une tradition locale abandonnée depuis 1920, mais que les habitants de l'île ont voulu reprendre "pour la suite du monde"

"Il suffisait", dit Pierre Perrault, "de fournir aux gens de l'île un grand sujet, une belle inspiration, un beau conte à dire. Le film n'a donc pas été préparé à la manière traditionnelle. Nous avons travaillé sans scénario et le film a surgi du fond même de l'île".

Dans Le Chat dans le sac, de Gilles Groulx, on retrouve les mêmes techniques de cinéma direct que dans Pour la suite du monde. On retrouve aussi un même effort pour comprendre notre identité canadienne française. Mais, alors que Pierre Perrault cherche à se définir en tentant de dégager les valeurs fondamentales de la tradition, Gilles Groulx interroge ceux qui ne sont pas encore prisonniers de la tradition, les jeunes du Québec, ceux qui songent à faire la révolution, si c'est le seul moyen de changer la société qui ne correspond pas à leur idéal.

Le Chat dans le sac a remporté le Grand Prix du Festival du cinéma canadien en 1964. Récemment, le Festival cinématographique de Thessaloniki, en Grèce, lui décernait le prix spécial du jury. Ce prix lui a été accordé "pour avoir ouvert des horizons nouveaux au langage cinématographique, pour avoir découvert une nouvelle façon de traiter des problèmes contemporains et, enfin, pour l'engagement et l'enthousiasme que l'auteur a manifesté en cherchant à traduire de façon personnelle les préoccupations de la jeunesse des diverses régions du monde".

Pour Fernand Dansereau, comme pour beaucoup de créateurs d'ailleurs, le cinéma est essentiellement un instrument de connaissance de soi d'abord, et du monde ensuite. Après la lecture du scénario d'Alec Pelletier, il avouait se représenter la réalisation du Festin des morts un peu comme une descente aux enfers. L'aventure des missionnaires jésuites en Nouvelle-France éveillait en lui une imagerie fantastique qui tenait à la fois du cauchemar et de l'épopée. Il hésita avant de transposer tous ces songes en images concrètes. S'il a enfin accepté de revisiter ce paysage intérieur, d'en refaire le tour pour une fois, les yeux ouverts, sans reculer devant rien, c'est qu'il espérait que les spectateurs accepteraient aussi de refaire ce pèlerinage pour retrouver, au-delà de la mythologie, les valeurs profondes qui ont permis à ces héros d'affronter une situation qui n'était pas foncièrement différente de la nôtre actuellement.

Au moment où le Québec s'interroge, cherche à se définir pour affirmer ses droits et prendre ses responsabilités, ces premières réalisations d'un nouveau cinéma québécois ne peuvent être ignorées. Le cinéma, plus que tout autre moyen, d'expression peut-être, est en mesure de nous révéler à nous-mêmes et de permettre cette prise de conscience nationale que tous souhaitent actuellement.

Service d'information  
Office National du Film-Canada.

## CONCERT CONJOINT

## JACQUES

B  
R  
E  
L  
:



T  
E  
M  
O  
I  
N

## DE L'AMOUR

Depuis plusieurs années déjà, le nom de Jacques Brel suffit, surtout dans les pays de langue française à attirer les foules. Ses chansons, malgré les cris d'angoisse et de dépit qu'elles lancent, malgré leur ironie blessante ou leur pessimisme, trouvent une profonde résonance au fond du cœur d'un grand nombre de gens. La raison de tout ceci est d'ailleurs très simple: Jacques Brel, bien qu'il puisse paraître méchant autant par son physique d'homme en colère que par la force de ses satires qui ne ménagent personne, n'en demeure pas moins un fervent apôtre du plus beau commandement du monde: "Aimez-vous les uns les autres".

Si l'on prend la peine d'écouter attentivement les paroles de quelques-unes de ses compositions, on se rend compte assez facilement qu'une violente révolte gronde chez lui. Révolte contre l'inégalité sociale d'abord, qui lui inspire entre autres "Il pleut", où il ne peut s'empêcher, pour bien montrer qu'il n'accepte pas que l'on soit riche aux dépens des pauvres, de crier en guise de conclusion: "Les carreaux de l'usine, moi, j'irai les casser". Révolte aussi contre la bêtise humaine, source de discordes, de guerres et de tueries inutiles. Révolte enfin contre l'hypocrisie et la haine alors que devraient régner sur le monde la sincérité et l'amour.

Cette horreur que lui inspire la triste réalité de la vie humaine, Jacques Brel ne peut faire autrement que de la crier et de la jeter à la figure de ceux qui l'écourent en posant la question: "Qu'avons-nous fait, bonnes gens, dites-moi, de tout l'amour du monde"? Il se demande pourquoi les

hommes sont si bêtes, pourquoi ils ne peuvent s'empêcher de se faire du mal entre eux. Si chacun voulait seulement aimer son frère, que de bonheur pourrait exister ici-bas! On n'aurait pas à bâtir hypocritement, par exemple, comme il le dit dans "La colombe", tous ces soi-disant monuments à la gloire de nos héros morts à la guerre, mais qui en réalité ne servent qu'à camoufler notre bêtise, cause réelle de toutes ces absurdes tueries.

L'amour, c'est donc pour Jacques Brel la condition du bonheur. Et il a su non seulement s'élever contre les hommes qui en retardent le règne, mais aussi en chanter les beautés. Quoi de plus beau et plein d'espoir que son "Quand on a que l'Amour", où il parle de cette grande révolution que peut amener l'Amour; révolution extraordinaire certes, où le sang n'aura pas à être versé et où les gouvernements n'auront pas à être renversés...

"Quand on a que l'Amour pour parler aux canons Et rien qu'une chanson pour convaincre un tambour, Alors sans avoir rien que la force d'aimer Nous aurons dans nos mains, ami, le monde entier".

Toutefois, il ne faudrait pas s'attendre pour autant à retrouver dans toutes les chansons où il parle d'amour cette espérance et cette sérénité. Jacques Brel est trop réaliste pour cela. Même s'il voit tout ce que pourrait apporter un amour vrai, il n'en constate pas moins les malheurs et les larmes qu'il occasionne dans la vie quotidienne. "Fanette", "Madeleine", "Ne me quitte pas", "Les bonbons" et combien d'autres, nous montrent comment les hommes peuvent réussir à mal aimer et à faire souffrir.

Voyant cette puissante fascination qu'exerce sur Jacques Brel l'amour, on peut se demander d'autre part, pourquoi il ne se gêne pas pour ridiculiser les chrétiens, pour proclamer que Dieu et son ciel n'existent pas et que la religion est inutile. Le christianisme n'est-il pas la religion de l'Amour, de cet Amour vrai et complet dont rêve Brel? Et pourtant, il n'en veut pas. Il tient trop à sa liberté pour consentir à se caser dans des certitudes qui lui assureraient automatiquement des jours meilleurs, un peu à la façon de ces "bigotes" qu'il décrit si sévèrement dans une de ses chansons. D'ailleurs l'exemple des chrétiens qui, trop souvent ne sont pas meilleurs que les autres, n'a rien d'édifiant pour lui. Il rejette donc la religion comme une solution facile:

"C'est trop facile d'entrer aux églises De déverser toute sa saleté Face au curé qui, dans la lumière grise, Ferme les yeux pour mieux nous pardonner..."

(Grand Jacques)

Il opte plutôt pour l'action, la recherche personnelle de la vérité et du bien. Parce qu'il a, malgré tout, foi en l'homme, il refuse, un peu par orgueil peut-être à s'en remettre à Un Plus Fort que lui.

Quoi qu'il en soit, Jacques Brel veut combattre pour l'Amour et le Bien... Il veut chercher la Vérité à sa façon... et avec sa sincérité peut-être finira-t-il un jour par laisser derrière lui la lumière d'un jour nouveau.

Jean-Pierre Lanteigne  
4e collégiale.

Jeudi soir le 24 novembre, le concert conjoint semestriel du Collège était présenté à l'Auditorium. Nous avons le plaisir d'entendre la fanfare, les Copains, la Chorale Mixte, et les Gamins de la Gamme.

Le concert a débuté par la Fanfare; cet organisme groupant une quarantaine de membres à tout de suite atteint son auditoire; tenant compte du fait de la complexité des pièces exécutées, et des quelques membres encore à leurs débuts, on doit apprécier le travail fait depuis septembre et en convenir que la Fanfare est un groupement très vivant du Collège. Chacun des membres se voit maintenant plus confiant pour se mettre en marche pour le prochain concert conjoint.

La Chorale Mixte qui n'existe que depuis un an et demi au Collège nous a ensuite présenté un programme aussi réussi que varié; en effet, on chanta Vigneault ainsi que des airs de Bach que tous ont vivement appréciés. Dommage que l'éclairage se fit trop intense durant cette présentation; même le public lui-même en fut ébloui. Notons le travail de nos solistes: Denis Méthot, Micheline Doucet, et Benoit Doucet.

La première partie de la soirée s'est terminée par deux chants où participaient près de 90 étudiants, soit Fanfare et Chorale. Cet ensemble, qui a vu le jour l'an dernier fut encore admiré et surtout pour l'harmonie qui régnait entre les deux groupes, chacun donnant une force de son permettant à l'autre d'être entendu.

Après l'entracte, ce fut le tour des Copains, Toujours attendus avec impatience. Cependant, beaucoup de nouveau font partie du groupe et l'ensemble s'en ressentait. Il reste quand même que nous avons goûté à quelque chose de travaillé.

Et pour terminer vinrent les Gamins de la Gamme. Nous avons aimé leur choix de pièces jeunes, vivantes, gaies; mais l'interprétation manquait d'unité parfois. Enfin chacun fut satisfait de la soirée. Tout a concouru à mettre le sourire aux lèvres et dans les cœurs.

Nos félicitations vont au R.P. Maurice Leblanc et à Sr Olga Doucet pour leur travail à la réalisation de ce concert conjoint. La salle comblée dénote une autre face du succès, ce qui se renouvellera assurément en avril 1967.

G.-H. Allard,  
4e collégiale.

## ELAN D'AMOUR

Je t'aime...  
Je t'aime...  
Je t'aime...  
Ce n'est pas vrai que tes baisers peuvent suffire  
Il me faut plus que cela...  
Il faut que je te dise  
Il faut que je sache  
Que je te répète: toi! toi!  
Il faut que je communique souvent... parfois...

Tu m'aimes...  
Est-ce vrai?  
Puis-je le croire?  
Puis-je le voir?...  
Que fais-tu?  
Viens ici près de moi  
N'aie pas peur je ne froisserai pas ta robe...  
Installe-toi près de moi...  
Regarde-moi...  
Découvre-moi...  
Regarde-moi bien dans les yeux...  
C'est dans tes yeux que je te découvre  
C'est dans tes yeux que je vois une lueur ardente  
C'est dans tes yeux que je me reconforte  
C'est dans tes yeux que je t'aime...

Notre amour est si grand, si profond, si tendre...  
Tes yeux reflètent une tendresse suprême...  
Les larmes me montent aux yeux  
Ton regard les assèche...  
Je t'aime...  
Je t'aime...  
Je voudrais te faire du mal...  
Je ne peux pas...  
Je t'aime...  
Je t'aime...  
Je t'aime...

Bébère.

# INTERVIEW... INTERVIEW...

Nous avons remarqué, dans l'évolution dynamique de notre campus durant les quinze derniers mois, l'apparition d'une vaste maison blanche qui, le soir, éveille son entourage par un éclairage impressionnant. A la fois simple et fraîche dans son architecture et ses accessoires, cette maison offre à ses résidents de quoi se sentir 'chez eux': salon salle de télévision, salle de lecture, chambres de musique, gymnase, salle de récréation, et quarante jolies chambres individuelles, aux allures jeunes et gaies. La maison est construite de façon à ce que les chambres, divisées en deux ailes, soient séparées du reste de celle-ci, ce qui permet une atmosphère de travail très adéquate pour les étudiants.

Or beaucoup d'entre nous se demandent quel est le but de la construction de cette "maison blanche" comme on l'appelle souvent. Depuis le début de l'année beaucoup l'appelle "Petit Séminaire" alors que ses résidents déclarent qu'il n'en n'est pas question. Et de fait une grande partie des étudiants résidant dans cette maison ne se dirigent pas vers la prêtrise.

Pour pouvoir répondre à ces diverses opinions, j'ai pensé, aller en discuter avec celui à qui la direction en est confiée, soit le Père Roger Valois. Voici donc le compte rendu d'une entrevue à laquelle le Père Valois participa avec plaisir en répondant aux diverses questions que je lui ai posées.

**Père Valois, cette maison fut-elle construite par votre provincial en vue d'être un Petit Séminaire Eudiste?**

Notre maison, d'après le Père provincial et la communauté eudiste, a comme premier but de former des jeunes en vue du sacerdoce. Or comme le groupe de jeunes pensant au sacerdoce, n'était pas assez nombreux, nous avons pensé répondre à la demande de plusieurs collégiens désirant une chambre ici. La présence de jeunes à idéaux différents s'est révélée à date très enrichissante. Il a fallu repenser notre politique: travailler à former des hommes le plus complets possible qui soient des chrétiens solides.

**Qu'est-ce pour vous un "chrétien solide" dans un milieu étudiant comme le nôtre?**

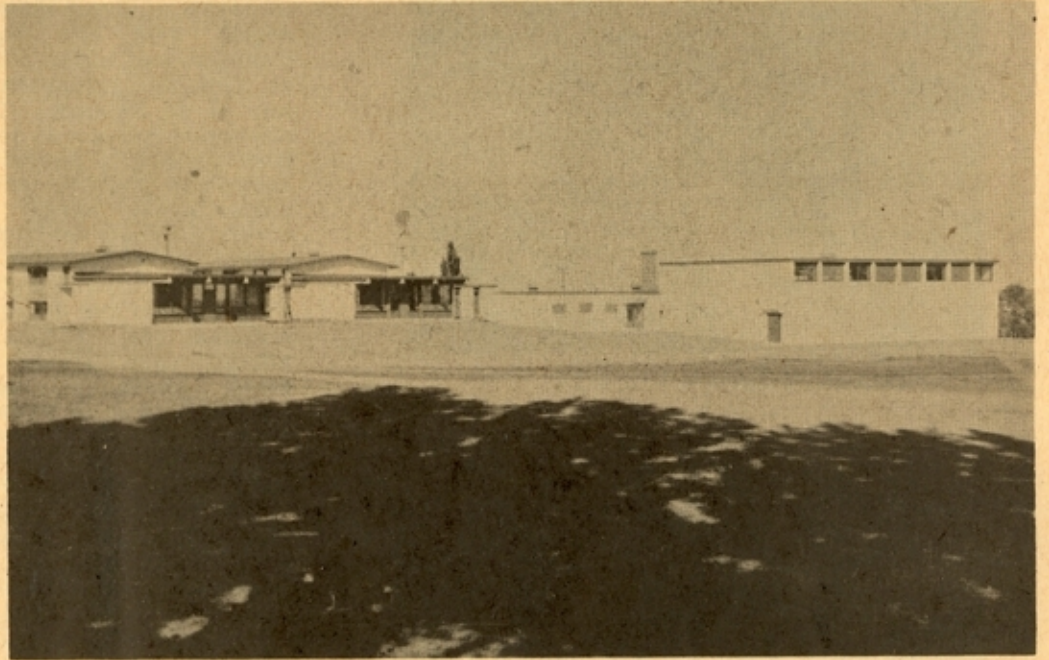
C'est celui qui est vraiment lui-même, enfant de Dieu frère du Christ, et qui n'a pas peur de s'affirmer comme tel.

**Pensez-vous qu'il soit exact d'appeler cette maison un "Petit Séminaire" comme la plupart le font actuellement?**

Non, je n'aime pas l'emploi de l'expression "Petit Séminaire" pour notre maison. D'ailleurs cette expression ne colle pas tellement chez les jeunes actuellement parce qu'en parlant, de "Petit Séminaire", on a l'impression qu'il s'agit de séminaristes miniatures, en soutanes miniatures, avec la formation réduite d'un grand séminaire.

**Qu'est-ce que vous voulez donner à ceux qui sont dans votre maison et qu'est-ce qu'elle devient pour ceux de l'extérieur?**

Favorisés par le petit nombre d'étudiants (la maison en contient 40 au maximum), nous travaillons à créer ici un climat de fraternité interne, une atmosphère favorisant l'engagement chrétien qui est à la base de l'engagement spécial en vue du sacerdoce. Nous voulons inculquer un esprit de travail conditionné par le silence. Nous voulons aussi l'intégration complète au campus du collège: nous ne pouvons ni ne voulons faire groupe à part à cause du contact habituel entre le collège et notre maison. Pour cela notre règlement est établi en fonction des horaires de classes et le résultat est que notre "règle de vie" est la même que celle des collégiens. Nous voulons nous sentir chez nous au collège comme nous voulons que les collégiens se sentent chez eux ici. Aussi je profite de l'occasion pour souhaiter la bienvenue à tous ceux qui



## MAISON



## BLANCHE



veulent venir ici, en particulier de 9.30 à 10.00 du soir, alors que nous nous rencontrons autour d'un café.

Après quelques mois d'expérience, je me rends compte que notre maison devient accueillante et que chacun s'y sent chez soi: je pense ici aux classes qui ont parfois lieu dans un des salons, aux soirées organisées, rencontre amicale des professeurs et du personnel, rencontre avec Les religieuses, la célébration de la victoire des Philo 11 au football, etc...

Nous désirons rendre témoignage d'une vie de groupe heureuse et charitable.

**Comme vous avez des "petits séminaristes" si je peux encore dire ainsi et des collégiens, est-ce qu'il existe une distinction entre les deux groupes?**

Pour faciliter l'intégration, il est préférable qu'il n'existe aucune distinction entre les deux groupes. Cependant il est permis d'être plus exigeant sur certains points pour ceux qui se destinent au sacerdoce.

**Père Valois, vous êtes supérieur de cette maison avec trois collaborateurs: comment concevez-vous le rôle de "direction" dans votre maison?**

Nous sommes des pionniers d'une formule qui semble assez rare en son genre et comme je le mentionnais au début de l'année aux résidents, nous voulons construire ensemble cette maison neuve. Dans ce but il y a un conseil étudiant de créer qui sert d'intermédiaire entre le groupe et les pères: tout cela en vue d'une prise de conscience des responsabilités individuelles. Les pères sont là pour collaborer, aider, et conseiller les résidents dans les buts proposés.

**Est-ce que les résidents croient à la "formule" de votre maison?**

Après quelques mois d'expérience il est difficile de répondre par oui ou non. Mais je pense qu'ils croient de plus en plus que cette "formule" peut concourir à leur enrichissement personnel et à leur formation: la preuve est qu'il ont senti le besoin de se réunir pour discuter de cette "formule" admettant qu'elle pouvait les aider dans leur formation.

**Vous semblez satisfait jusqu'à maintenant de la marche de la maison. Qu'est-ce qui selon vous, demeure encore important à faire?**

Bien entendu on peut dire que tout va bien à date mais il ne faut pas non plus être naïf et aveugle car il existe certainement des problèmes. Ainsi, nous les pères, nous aimerions que les gars prennent de plus en plus conscience de leurs obligations chrétiennes.

**Père Valois, nous savons que vous êtes, avec tout le groupe à la recherche d'un nom à donner à votre résidence. Etes-vous parvenus à une entente?**

Nous avons demandé des suggestions de la part de toute la famille du campus collégial mais comme le temps presse et que nous n'en avons encore reçu aucune, nous en avons discuté entre nous et nous sommes presque décidés à appeler notre maison "Résidence Paul VI". Et cela pour plusieurs motifs: d'abord nous voulons un nom qui fasse entrevoir tout de suite le but de la maison. De plus "Paul VI", cela fait universel, ecclésial, jeune et contemporain.

En passant j'aimerais souligner que la bénédiction de notre résidence se fera lors de la visite du Père Général des Eudistes à Bathurst, soit le 10 janvier 1967.

Laurie LeBreton  
4<sup>e</sup> collégiale.

# CONVENTUM



A chaque année, la tradition veut que les finissants choisissent une journée au cours de laquelle ils tiennent leur conventum.

Un conventum, c'est beaucoup plus que des manifestations extérieures bruyantes; il y a un sens plus profond à en dégager. C'est en quelque sorte une situation volontairement provoquée dans laquelle des étudiants d'une même classe, vivant ensemble depuis déjà bon nombre d'années, sont mis en présence dans une atmosphère de joie et de fraternité. C'est une occasion unique de donner libre cours à la joie et aux sentiments d'amitié qui ont graduellement envahi nos coeurs au cours des longues années vécues ensemble.

En plus des manifestations d'usage ainsi que du voyage organisé, la journée du conventum est marquée d'un geste symbolique qu'est l'enterrement de la bouteille aux souvenirs. Quel message cette cérémonie peut-elle avoir à nous communiquer?

Les souvenirs enfouis représentent les obstacles surmontés au cours des longues années du B.A. Ils sont maintenant choses du passé. On en oubliera les mauvais pour n'en conserver que les bons. Mais nous n'avons pas seulement inclus des souvenirs du passé dans cette bouteille; nous y avons également inclus nos espérances de l'avenir. Et ce sont justement nos espoirs, nos prédictions que nous y avons déposés et que nous dévoilerons au prochain conventum qui symbolise la liaison entre ce passé enfoui et ce que sera notre avenir. Nos années d'études demeureront toujours à la base de l'édifice de notre vie. L'enterrement de la bouteille en est le symbole.

Le conventum des finissants '67' a démontré, par sa complète réussite, que ses participants avaient réalisé chez eux le parfait équilibre entre leur raison et leur coeur, que ces deux composants de l'humain y avaient été simultanément développés et qu'ils y étaient également présents. Nous avons vécu une riche expérience; tous en gardent le meilleur des souvenirs et se donnent rendez-vous au au prochain en 1977.

Jean-Pierre Lancup,  
Président des finissants  
66-67.-

# PRE-CHRISTMAS GOSSIP

Since the publication of the last issue de l'ECHO there have been many activities at the College, as you may well imagine. Further developments in the "boîte à chanson" project have aroused interest from the students themselves and the city teens. The first such evening was held Saturday, November 2 in the recreation hall of the auditorium. Many invited artists evolved before the many spectators. We saw young men and women recite some of their poetry and also some artists sing their own songs. The theme of the evening was "The Tomb" and this atmosphere was well established by a unique setting with lights of blue giving a very good effect. The final part of the evening, a record-hop, was given to dancing. The social committee is very busy preparing many more such events which, it is expected will be as successful as the first.

As for the more established arts such as the theatre, the latter part of October saw the presentation of "Le Barbier de Seville" by the "Theatre Populaire du Quebec". Just recently the auditorium was the scene of a well appreciated joint concert by the College Band and Choir. Also presented during this concert were selections featuring both the Band and The Choir. "Les Gamins", the popular vocal group from the College also presented a few numbers, as well as the "Copains", their instrumental counterpart.

Turning to sports we note that a tremendous interest has been shown this year for football. Never before have we seen such enthusiasm and interest in the game. Inter-class tournaments were organized with the senior class coming out victorious. In this period of transition between summer and winter, football seems to fill the gap. This year, also, for the first time a team representing Bathurst College has entered in the City industrial Hockey League. From a spectator's point of view, things seem to be shaping up well.

During this pre-Christmas period the students seem to be thinking a lot about term papers, and with reason, for the exams are creeping up on them. This year is no exception, if not that we are leaving a bit earlier than usual.

All that seems to be left for us to say can be summed up in these words: MERRY CHRISTMAS and HAPPY NEW YEAR!

Charles Picot,  
3e collégiale.

# DES



# FINISSANTS



# 1967

Noël approche...

Un nouvel an s'avance...

Pour toi, ami lecteur,

L'équipe de l'Echo

T'apporte ses souhaits

D'un JOYEUX NOEL

Et d'une BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

<p><b>VENIOT'S PHARMACY</b> 255 King avenue Bathurst, N.-B. TEL: 546-4411</p>	<p><b>SALON de Barbier LEVESQUE</b> 233, Rue principale, Bathurst Service au Collège Mercredi et Jeudi soir. TEL: 546-3795</p>	<p><b>LES PAPETERIES DE BATHURST LTEE.</b> 635 Bld. Dorchester, Ouest Montréal 2.</p>		
<p><b>CHALEUR CENTRE</b> Your Center for Tobacco Magazines-School-Supplies Novelties-Lunches-Phono</p>	<p><b>BEST T.V. and APPLIANCES</b> Choix de tous Disques 207, ave. King. TEL: 546-5145</p>	<p><b>FRANK HAY LTD.</b> Vêtements pour Hommes 263, rue King, Bathurst, N.-B. TEL: 546-4515</p>	<p><b>Mademoiselle Anastasia Burke OPTOMETRISTE</b> Dernière variété de lunettes 267 avenue King, -Bathurst, TEL: 546-4735</p>	<p><b>DEMPSEY DRUGS LTD.</b> Ralph 1 Dempsey, Ph.C. 194, St.-George St. Bathurst, N.-B.</p>



# H A L L O W E E N

Cette année, l'Echo devant se procurer des fonds pour le maintien de la bonne marche du journal, prit pour la première fois l'initiative d'organiser une soirée sociale. La journée de l'Hallowe'en lui fournit l'occasion toute rêvée.

Deux semaines durant, l'équipe fut en éveil continu afin de préparer une soirée gigantesque et des plus accueillantes qui saurait attirer une foule d'intéressés. Pour se faire, un travail immense dû être accompli durant cette période. Une publicité monstre fut faite au Collège même ainsi que dans la ville et la région avoisinante. Le décor à lui seul, demanda beaucoup de temps et de labeur.

Finalement, le lundi soir, 31 octobre à 8:30, l'auditorium du Collège de Bathurst accueillait ses premiers 'FANS'. En peu de temps quelque cent cinquante personnes s'étant donné rendez-vous à cette occasion se trouvèrent assemblées. Parmi cette foule affichant des costumes aux formes et couleurs variées nous remarquons des gens venant de régions différentes. Entre autre, l'on comptait quelque cent cinquante étudiants du Collège, un nombre impressionnant de gens de la ville ainsi qu'une centaine de personnes de l'extérieur.

Pour mettre en branle cette foule avide d'action et d'envie de s'amuser, un orchestre des plus populaires dans la région, soit "Les Modernes" du Collège de Bathurst, anima la soirée par une musique variée passant tantôt d'un jazz langoureux à un yé-yé dans le vent, tantôt d'un cha-cha à un go-go.

Comme on peut le constater par les photos, les costumes étaient des plus variés; nous rencontrons des personnages de toutes les époques et de toutes les civilisations: le gros bûcheron typiquement canadien, le nègre d'Afrique, la sorcière et la traditionnelle fée des contes pour enfants, la grand-mère en robe de nuit et blanche dentelle, les fidèles mousquetaires du roi, le doux pirate et bien d'autres encore.

De simples décors saisonniers donnaient à la salle un cachet particulier: de grosses branches sèches et tordues, des citrouilles et des ballons aux formes diverses et aux couleurs gaies, un jeu de lumière formidable, tout cela mêlé aux mouvements des innombrables costumes composait une atmosphère des plus joviales.

Bref, considérant les impressions de plusieurs sur l'ensemble de cette soirée, on peut dire qu'elle fut une réussite complète tant au point de vue assistance, décoration, organisation qu'au point de vue pécuniaire. Tous se sont agréablement divertis et ce franc succès prouve qu'il est possible pour un petit groupe qui veut, de faire quelque chose de bien.

Jacques Sénéchal,  
3e collégiale.



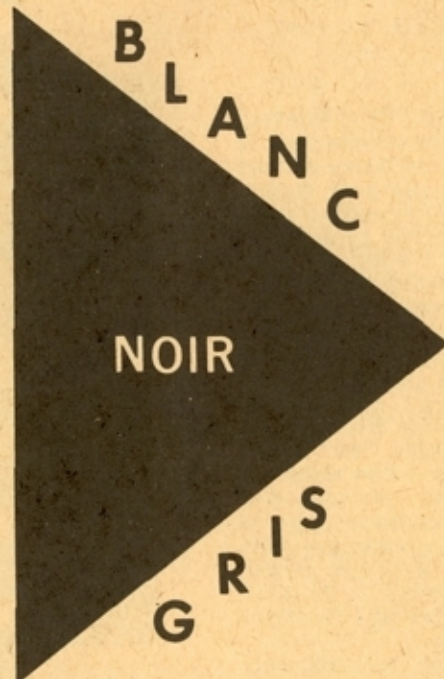
# B R I L L A N T

# S U C C È S





(Photo Léon Haché)



## MARIO

Tu étais un rêve;  
Comme c'est léger un rêve!  
C'est doux comme un rien  
Mais du rêve au regret  
Il n'y a qu'un pas  
Et tu es devenu lourd  
Parce que tu n'es pas,

Ni âme, ni corps,  
Mais un nom!  
Il te l'avait choisi  
Il voulait y mettre le sien aussi.  
Oh, comment a-t-il pu oublier?  
Comment a-t-il pu partir?  
Nous voulions son nom.

Moi, je t'aimais!  
Et je t'aurais aimé encore...  
Nous aurions couru dans les bois  
Nous aurions cueilli des marguerites  
Et des narcisses près des ruisseaux  
Et des joies  
Et des bonheurs.

Et toi, tu aurais ri,  
Tu aurais chanté  
Car il savait chanter  
Tu aurais eu ses yeux bruns  
Et mes cheveux blonds  
Tu aurais été nous  
Tu aurais été heureux.

Prisonnier du néant  
Et d'un amour mort  
Tu as faim de vie  
Tu as soif d'aimer  
Tu appelles moi  
Pour reconnaître  
Mais ta voix se perd.

Il y a trop de gel  
Trop de froid  
Il ne t'entend pas  
Il faut le vert avril  
Et le soleil de mai  
Alors il se rappellera  
Et il reviendra.

Princette

La science et l'art ont prouvé, il y a longtemps, que des choses très simples à première vue deviennent très complexes en les étudiant à fond. Il en est de même avec la vision. Puisque, sans efforts évidents, la majorité d'entre nous sont capables de voir suffisamment pour ses besoins, on considère souvent la vision comme étant un phénomène très simple. En fait, la vision est assez compliquée car tout ce qui a été écrit à son sujet jusqu'à présent, ne commence qu'à l'expliquer. Elle demeure encore un des grands mystères pour l'homme.

Nous allons appliquer le principe de la vision à la photographie. Le problème de l'amateur est qu'il voit trop de choses à travers la lentille de sa caméra. A moins qu'il puisse choisir exactement ce qu'il veut, sa vision, sa manière d'envisager, son sujet ne s'améliorera pas.

Il y a déjà quelques siècles que les artistes ont appris que la ligne du sujet se voit davantage si ce sujet est peint en blanc. Le même résultat s'obtient si ce même sujet est peint en noir ou gris.

Il est parfois difficile de

croire qu'un sujet peint en noir puisse être distingué. Cependant, le contraste est parfois si léger qu'il faut le chercher, ce qui développe l'oeil et l'entraîne à distinguer ces détails subtils. Ce sont ces détails qui font d'une photo un chef-d'oeuvre.

Un autre point d'intérêt: si un sujet photographique n'a qu'une couleur, soit blanc, gris ou noir, il prendra une signification différente et deviendra plus intéressant s'il est présenté dans de nouvelles perspectives. En effet lorsqu'une couleur autre que celle qu'il porte habituellement lui est appliquée, il deviendra moins vraisemblable et plus irréal. Il prend alors une nouvelle signification; il devient un symbole.

Avec une seule source d'illumination, un photographe peut également créer des merveilles. Au début, il pense peut-être qu'il n'obtiendra que du blanc, mais, à son étonnement, il pourra voir des blancs, des centaines de gris de différentes intensités et même des teintes de noir. Dépendant de la source de la lumière (sa position), un sujet blanc peut devenir plus noir que blanc. Ceci peut apparaître sur-

prenant, mais il faut y voir un des merveilleux phénomènes de la lumière.

Il est fort probable que le photographe de tous les jours n'applique pas toutes ces techniques mais elles s'avèrent cependant un précieux outil à celui qui désire améliorer ses photographies.

En terminant, il y a quelques erreurs communes commises par l'amateur et qui peuvent facilement être éliminées par l'application des conseils suivants:

- 1) Ne pas trop employer de lumière;
- 2) Voir les différents effets que peuvent produire une seule lumière;
- 3) Eviter de placer la lumière trop près de la caméra et de l'orienter directement sur le sujet;
- 4) Ne pas trop approcher le sujet près de l'arrière-plan.

Le photographe, qui s'arrête et étudie ainsi les multiples possibilités que lui offrent différents jeux de lumière, peut contrôler avec plus de facilité le contraste ou la chaleur qu'il désire transmettre par ses photos.

Léon Haché  
le collégiale.



(Photo Popular Photography)

## TOURNOIS JUNIOR DE BALLON-VOLLANT



"L'équipe du collège: 1ère rangée (g.à.d.) Jacques-René Léger, Jacques Pearson, Emilien Robichaud, Jean - Marie Nadeau, Gilles Arsenault, (2è rangée, même ordre ) Jacques Ouellet, Vincent Breau, Benoit Doucet, Charles Boudreau (entraîneur), Louis Lapointe, Donald Duke et Eldon McLaughlin.

Vendredi, le 4 novembre avait lieu au gymnase de notre Collège un tournoi junior de ballon-vollant. Quatre équipes de la région se sont présentées afin de se disputer la victoire en vue du tournoi de samedi le 12 novembre à Sackville. Ce premier tournoi était formé des équipes, Notre-Dame de Dalhousie, l'Assomption de Campbellton, Atholville et l'équipe du Collège.

Notre équipe nous a bien représentés en infligeant

des revers systématiques à chacune des trois équipes à lui faire face. Elle a perdu la première partie lors de sa première rencontre contre Dalhousie. Ce fut un début chancelant et la foule eut peur pour ses favoris. Certains de nos joueurs parurent nerveux pendant cette première partie; cette tension a sûrement affecté leur tenue. Après quelques temps, cette nervosité, s'éclipsa, alors que s'inculqua en eux l'esprit du jeu. La tournure des événements prit une allure toute neuve lorsque l'équipe du Collège clôtura la rencontre par des comptes de 15-2, 15-4.

Dans la deuxième rencontre le Collège remportait des victoires de 15-4 et 15-8 sur l'équipe d'Atholville, ce qui devait apporter un triomphe facile contre Campbellton.

Cependant ce rival avait déjà deux victoires en main et sa force semblait bien établie. C'est à ce moment crucial de la soirée que le Collège démontra sa puissance et sa supériorité en écrasant Campbellton en deux parties successives par des comptes 15-2 et 15-6.

Tout semblait terminé et les joueurs étaient enchantés de leur triomphe. Cependant alors, que ceux-ci étaient en train de se dévêtir au vestiaire quelqu'un découvrit que l'as de notre équipe, Donald Duke, dépassait l'âge

limite pour participer au tournoi. A cause de cette fâcheuse nouvelle, il fallut reprendre cette dernière rencontre contre Campbellton.

M. Charles Boudreau, instructeur et entraîneur, dut modifier son alignement afin de combler le vide laissé par l'absence de Donald Duke. Il lança dans la mêlée un de ses substituts, Louis Lapointe, qui s'acquitta de sa tâche. Ce fut un nouveau triomphe sur Campbellton, mais cette fois avec plus de difficultés. Les comptes: 15-7, 13-15, et 15-5. La belle performance d'Eldon McLaughlin est à souligner.

Pendant ce temps, avait lieu un autre tournoi junior féminin mettant aux prises Atholville et Sunny Corner. Cette dernière équipe devait remporter des victoires successives par 15-3 et 15-3.

Les triomphes du Collège dénotent une très nette supériorité sur les autres équipes de la région nord de la province. Nous félicitons l'équipe pour son brillant triomphe dans ce premier tournoi et nous lui souhaitons beaucoup de succès à Sackville en espérant qu'elle représentera la province aux Jeux d'Hiver Canadien à Québec.

Maurice Ferguson  
3e collégiale.



## MENDIANTS DE VIE

Deux patins vêtus de mailles  
Dérobés au filet  
D'un pêcheur de sorts  
Hier sont partis.  
Devancés par la vie  
Nos gamins sont arrivés  
Au bal des ficelles.

Mais comment un patin  
Peut-il danser  
Sans le soufflage des doigts  
Qui l'on taillé?

Brisé  
Par l'immortalité  
Ils se sont retrouvés  
Traînés par la marée  
A l'ombre des dunes...  
Le pêcheur a recousu son filet troué  
Et de l'immense rivière humaine  
A repêché son baluchon de lune.

Paule Claude.



"Un président doit savoir mettre la main à tous les plats!!!"

Salon  
**LA BOUCLE BLONDE**  
Mme Yvonne Godin  
Mme Jean-Eudes Doucet  
1120, ave ST-PIERRE,  
Bathurst, Tél:546-6354.

**CORMIER AND SONS**  
BOTTLING WORKS LTD  
Fabricants de liqueurs douces

Bathurst, N.B.  
Tél:546-3425

**DR EDMOND-J. LEGER**  
Dentiste  
230, rue St-Georges Bathurst  
TEL: 546-2745

**PEPPER'S**  
Phannacie P.S.M.  
135, rue Main Bathurst, N.-B.  
TEL: 546-4355

**A.J. BREAU**  
Bijoutier- Expert dans la réparation  
de Montres  
Cadeau pour toutes occasions  
112, rue Main Bathurst, N.-B.  
TEL: 546-3715

1360  
**ckbc**

**COMEAU MEN'S WEAR LTD.**  
Habits & Mercerie pour Hommes  
Vendeur "tip top tailors"  
143, Main, Bathurst-Tél: 546-5204

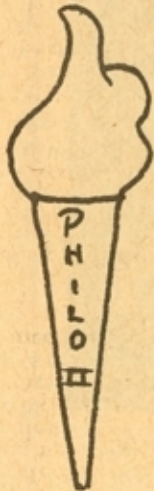
**BATHURST SPORT CENTER**  
Habits & Mercerie  
pour  
Jeunes Hommes  
211, Ave King Tél: 546-5335

# S P O R T S

## ACTIVITES



COLLEGE



DE

## SPORTIVES



BATHURST

Depuis le début de l'année nous avons eu plusieurs sports qui se sont pratiqués au Collège de Bathurst.

### BASEBALL:

En effet l'année scolaire débutait le 13 septembre, et le 15 septembre la saison de baseball était déjà commencée. Quatre équipes faisaient la course pour le championnat, qui fut remporté par la classe de 3è année collégiale. Ceux-ci eurent une saison sans pareille, car ils subirent aucune défaite. Dans cette série plusieurs joueurs furent au tableau d'honneur: Maurice Ferguson, (meilleur lanceur), Roger Arseneault, pour la 2è collégiale et Zoël Savoie pour la 4è année (meilleur frappeur de circuits).

### SOFTBALL:

Nous avons eu deux parties très dans le vent au softball, qui opposaient les professeurs et les élèves. La première partie fut une partie nulle tandis que la deuxième fut une grande victoire pour les professeurs. Là aussi, nous avons vu des prouesses sportives; ici je mentionne l'athlète Carreau pour ses attrappés au champ gauche.

### VOLLEYBALL:

La saison de volleyball fut ouverte dès le début d'octobre. En effet, le "ALL STARS" Junior commença son camp d'entraînement afin d'être prêt pour la première élimination du 4 novembre, pour le choix de l'équipe qui représenterait les Maritimes aux Jeux d'Hiver Canadien.

Ayant assisté à quelques pratiques, je suis convaincu que notre équipe peut

remporter facilement ce championnat dans les Maritimes, car nous avons de très bons athlètes.

Mais le volleyball n'est pas seulement pour les experts, car nous avons dix équipes inter-classes qui se disputent le trophée.

### FETE DES JEUX:

Cette année, le comité sportif a tenté pour la fête des jeux une expérience qui s'est révélée très satisfaisante. Au lieu de faire une seule journée des jeux, nous en avons fait une semaine complète. Cela dans le but de permettre à un plus grand nombre de participer aux épreuves.

Durant cette semaine, nous avons eu 467 participations dans les épreuves, et un total de 106 étudiants qui y participèrent. Aussi pour la première fois nous avons eu des épreuves pour les filles.

Voici la liste des meilleurs athlètes:

**Séniors:** Jean-Marie Nadeau, Léo Lévesque, Donald Duke.

**Juniors:** Oscar Paulin, J. René Léger, Claude Roy.

**Filles:** Gisèle Haché, Francine Savoie, Patsy Greene.

### Les classes gagnantes sont:

**Séniors:** 2ième année "A"

**Juniors:** 12ième année

**Filles:** 1ère "D"

### FOOTBALL:

Le football fut le sport le plus apprécié de ce premier semestre; en effet, la saison connue au collège une très grande popularité. La ligue comprenait quatre équipes: les "Gorilles" de la 4è année, les "Tunderbirds" de la 3è année, les "Agneaux" de la

2è année et l'équipe de la 1ère année.

La saison régulière comprenait six parties pour chaque équipe, les semi-finales en comprenaient deux au total des points, et les finales deux de trois. En semi-finale, les "Agneaux" ont vaincu les "Tunderbirds" tandis que les "Gorilles" ont remporté la victoire, contre la 1è année. Le total des points de l'équipe des "Agneaux" dépassait alors celui des "Gorilles" et à l'approche des finales, nous recevions les déclarations du Père Allard, entraîneur de l'équipe des "Agneaux": "Nous avons une équipe en pleine forme et la coupe est à nous". Cependant après trois

parties de détail, les 4è année devaient les vaincre, par un pointage de 9 à 6. Pour cette saison de football il faut souligner quelques grands joueurs: Daniel Pagé pour les "Agneaux", Paul Lebreton pour les "Tunderbirds", Marc Lavoie pour la 1ère année et Onil Thériault chez les "Gorilles".

En plus des sports ci-haut mentionnés, nous avons le hockey qui va débiter aussitôt qu'une patinoire sera à notre disposition. Le "ALL STARS", du Collège jouera dans la Ligue Industrielle. Puis nous aurons deux intermédiaires inter-classes. En plus du hockey, nous avons comme l'an dernier une équipe de gymnastique qui a commencé

son entraînement il y a quelque temps. Nous avons aussi formé une équipe de gymnastique de filles sous la direction de Gilles Arseneault tandis que je dirige moi-même celle des garçons. Le tout sous la direction de M. Charles Boudreau.

Comme vous pouvez le constater, il y a des sports pour tous ceux qui veulent se garder jeunes et toujours en forme. Au fur et à mesure que l'année avance, nous avons quelques nouveaux sports qui commencent. En terminant, j'invite tous les étudiants à venir participer aux sports.

René-Gilles Couillard  
Président des sports.  
3è collégiale.

## HOCKEY! HOCKEY!

Tous les ans, plusieurs étudiants se posent la question à savoir quelles seront les activités sportives du hockey durant la saison d'hiver.

L'an dernier le Collège a participé aux éliminatoires intermédiaires "B" du Nouveau-Brunswick, et, comme vous le savez, nous avons quelque peu manqué en cours de route. Cette année, la direction des sports s'est montrée plus réaliste et elle a manifesté l'intention de se joindre aux cadres de la Ligue Industrielle, afin que, lorsqu'arriveront les séries intermédiaires "B" pour le championnat du Nouveau-Brunswick ses joueurs soient préparés tant physiquement que moralement.

En se joignant à cette ligué, tous les joueurs du Collège pourront se tenir en bonne condition physique et envisager les joutes importantes avec optimisme.

Toutefois, ce n'est pas les seules joutes de hockey que les étudiants vont pouvoir jouer. Il y aura des joutes "inter-classes" comme cela s'est fait pour le baseball et le football. Chose certaine, la compétition "inter-classe" est plus grande et le désir de chaque joueur pour vaincre l'équipe adverse est plus manifeste, car chaque coéquipier joue pour sauvegarder l'honneur de sa classe.

Donc, les sportifs, soyons de fiers compétiteurs et faisons de notre sport national un complément à notre culture et un épanouissement à notre personnalité, tout en voulant donner à notre collège l'estime sportif qu'il mérite.

Soyons optimistes et arborons les couleurs du collège, que ce soit dans la Ligue Industrielle ou lors des joutes "inter-classes" avec joie et un désir de vaincre,

Onil Thériault,  
4è collégiale.